

Sans les yeux... - 1/1

Un petit bout de vie, une anecdote sortie de mon imagination... Une jeune fille aveugle qui voit avec son coeur, un jeune homme amoureux près à tout pour elle...

J'entend un bruit doux, un bruit mélancolique. C'est de l'eau qui glisse dans un chemin. Je crois qu'ils appellent ça une rivière. Ici l'eau avance doucement mais plus loin il y a un rocher et l'eau va plus vite, comme si elle avait peur de ce gros caillou. A cet endroit, l'eau se transforme en mousse blanche. Moi je ne l'ai pas vu, c'est Armand qui me l'a dit, la mousse blanche il paraît que c'est de l'écume.

Armand m'a expliqué que "blanc" c'est une couleur. Chaque chose a une couleur sauf l'eau qui est transparente; ça veut dire que ceux qui le peuvent voient à travers elle. Moi je ne peux pas, je ne connais aucune couleur. Souvent Armand me décrit ce qu'il voit, ça à l'air tellement beau !

Un jour il m'a expliqué comment sont les hommes et les femmes. Je ne sais pas si c'est qu'il a mal dérit mais je n'ai pas aimé du tout. Les êtres humains seraient-ils les choses les plus laides de la planète ?

"C'est comme pour les sentiments, m'a répondu Armand, il y en a de très beaux et des moins beaux. Toi par exemple, tu es aussi jolie qu'une rose. Tu te souviens des roses ? "

J'aime bien quand Armand me parle, il est si doux avec moi. Quand il me serre dans ses bras et qu'il me parle du monde j'ai l'impression de voir enfin, de voir à travers ses yeux, à travers son coeur.

Je suis née un 15 janvier. Mes parents m'ont appelé Martha. Très vite les médecins se sont rendus compte que " il faut se rendre à l'évidence, la petite Martha est aveugle".

Aveugle [avøgl] nom commun - masculin ou féminin; pluriel aveugles
personne privée du sens de la vue [Synonyme : non-voyant].

Je n'ai pas de souvenirs de ma petite enfance puisque la mémoire des petits est souvent visuelle. Le sentiment de "différence" je l'ai toujours ressenti. Parce que toutes les personnes à qui j'ai pu adresser la parole me l'ont fait ressentir, même mes parents. Tout le monde excepté Armand.

J'ai rencontré Armand pour la première fois quand j'avais 12 ans. Lui en avait alors 14. J'étais près de chez moi entrain de me promener dans la rue quand il a déboulé sur un skateboard (quel drôle de nom pour un drôle d'objet ! Je n'arrive toujours pas à me le représenter !). Au lieu de s'énerver comme l'aurait fait un garçon "normal" (je hais ce mot depuis la première fois que je l'ai entendu), il s'est excusé plusieurs fois puis m'a raccompagné jusque chez moi. Depuis ce 9 avril, nous nous sommes revus (quelle ironie !) chaque semaine, puis plusieurs fois par semaine, et désormais nous nous retrouvons chaque jour. Je ne sais pas si j'aurais pu passé l'adolescence sans Armand. Chaque fois que je ne vais pas bien, chaque fois que je veux arracher ses yeux qui font souffrir mon coeur il vient et me montre le monde.

Est-ce que c'est ça aimer ?